

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 24 OCTOBRE 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 19



Le spectacle Onde de choc a séduit petits et grands le 18 octobre dernier, au Old Fire Hall. Le groupe Soir de Semaine présentait un nouveau concept en trio semi-acoustique. Ils ont interprété deux nouvelles chansons qui devraient figurer sur leur nouvel album (actuellement en cours de production)...suite p. 7

PAGE 8



Vers une fête d'Halloween écoresponsable

■ Julien Latraverse

PAGE 10



Un refuge chaleureux à Haines Junction

■ Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

Pétition pour des pistes cyclables sécuritaires	2
Deux jeunes au congrès de l'ACELF.....	4
Une maison hantée pédagogique.....	5
Coups d'œil.....	7
Bal masqué et danse traditionnelle.....	11
Stage en santé au Yukon.....	11
Chronique du Nord.....	14

Deux mères s'engagent pour la sécurité des cyclistes

Deux mères inquiètes des lacunes des infrastructures cyclables de Whitehorse ont décidé de mettre en ligne une pétition pour sommer la Ville de mettre ses plans en exécution le plus rapidement possible.



Jocelyn Land-Murphy et Sarah Johnson évoquent les bienfaits physiques du transport en vélo. « Ça permet aux jeunes d'avoir un réveil actif [ce qui favorise leur concentration à l'école] », rapporte l'enseignante à l'École élémentaire de Whitehorse, Sarah Johnson.

Julien Latraverse

Née de l'initiative de Jocelyn Land-Murphy et de Sarah Johnson, la pétition pour sécuriser les corridors cyclables de Whitehorse a déjà récolté plus de 1 500 signataires depuis sa mise en ligne il y a une semaine.

Les deux mères se déplacent en vélo chaque jour pour accompagner leurs enfants à l'école ou pour aller au travail. Elles ont même décidé de mettre en place un projet de vélobus pour assurer un transit sécuritaire des jeunes cyclistes reliant le quartier de Takhini à l'École élémentaire de Whitehorse.

Environ une dizaine d'enfants participent à ce projet tous les jours. Les deux instigatrices de la pétition craignent tout de même pour la sécurité des plus jeunes, malgré la supervision des adultes. « La route entre Takhini et l'École élémentaire de Whitehorse est de seulement trois kilomètres, mais

on doit prendre un détour de deux autres kilomètres pour éviter de passer par la 4^e Avenue. Sinon, c'est trop dangereux pour les enfants », explique Sarah Johnson.

C'est en partageant leur frustration commune pour ce détour que les deux femmes ont décidé d'approcher la Ville pour régler cette situation. « On a eu une petite réunion avec la Ville et ils nous ont dit qu'il y avait déjà un plan pour améliorer les infrastructures à Whitehorse », révèle M^{me} Johnson.

Dénoncer l'inaction

Le *Bicycle Network Plan* de 2018 répondait aux demandes des deux mères, mais sans une « chronologie détaillée », rapporte Jocelyn Land-Murphy. Ce manque

de clarté de la Ville a poussé M^{me} Johnson et M^{me} Land-Murphy à mettre en place la pétition pour accélérer l'implémentation des mesures présentées dans le projet de la Ville.

Elles pensent aussi que ce n'est pas une question de manque de fonds du côté de la municipalité. Après avoir fait des recherches, les deux femmes se sont aperçues qu'un rapport de la Ville, le *Transportation Demand Management Plan* de 2014, recommandait de puiser dans les fonds des stationnements pour des transports durables et dans une portion des fonds issus de la taxe sur l'essence pour financer le *Bicycle Network Plan*.

Souligner le virage vert entrepris au Yukon

Selon elles, une exécution rapide des propositions du *Bicycle Network Plan* concorderait avec la mission écologique de Whitehorse et du Yukon, qui ont tous deux déclaré l'état d'urgence climatique.

Le souci environnemental est au cœur des préoccupations des jeunes élèves de l'École élémentaire de Whitehorse. « Les enfants veulent faire une différence sur leur empreinte de carbone », affirme M^{me} Johnson. Se déplacer en vélo est donc le moyen idéal pour eux de faire leur part pour le bien-être de la planète. « Ils veulent venir à vélo à l'école, mais leurs parents ne veulent pas [craignant pour leur sécurité] », croit l'enseignante.

Elle-même victime d'un accident en vélo en revenant de l'École élémentaire de Whitehorse, Sarah Johnson urge la Ville d'établir des mesures concrètes, comme l'installation d'une barrière assurant une séparation complète entre la voie cyclable et la route, pour assurer la sécurité de tous les cyclistes. « On n'a pas besoin d'un autre accident. On peut faire un changement maintenant », soutient-elle. « Les automobilistes ne veulent pas frapper un enfant. C'est un intérêt pour la population en général », renchérit Jocelyn Land-Murphy.

Les deux mères de famille, accompagnées de plusieurs jeunes utilisateurs du vélobus, iront déposer la pétition lors de la réunion du comité du conseil de ville du 21 octobre. Les deux femmes reconnaissent que ce dossier est loin d'être réglé, malgré le succès de leur initiative.

MARIE VILLENEUVE

Phare OUEST

EN SEMAINE 6 h

ICI Première

102,1 | appli | web

Maintenant réunis sous un même toit!


ARCTIC STAR
PRINTING INC

 INKZ

Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

Peur

Maryne Dumaine

Ah! Le temps de l'Halloween et... des élections. Deux sujets propices aux peurs et anxiétés diverses et variées.

Petite confiance : parmi mes plus grandes peurs figure celle d'écrire des éditoriaux. Une semaine sur deux, je dois donner mon opinion de façon intelligente sur un sujet que je n'ai pas toujours eu le temps ou l'énergie d'apprivoiser. Peur de faire du tort, peur de me tromper.

Peur du ridicule. Peur du jugement des autres.

Cependant, si j'en crois les recherches à ce sujet, je ne suis pas la seule à devoir gérer cette émotion... Il semblerait que l'anxiété soit un des maux les plus répandus au sein de la population mondiale. Peureux du monde entier, ne vous sentez plus seuls : nous avons toutes et tous des angoisses.

Peur des fantômes, de l'inconnu, de se tromper... Peur des araignées, des serpents, de faire des erreurs (ou de refaire les mêmes). Peur de ne pas apprécier assez le moment présent ou peur de manquer un événement important... (le fameux *fear of missing out* [FIMO]).

La liste est longue et n'en finit plus...

Peur de se lancer et d'échouer. Parfois, il arrive même de craindre les conséquences de la réussite de nos projets.

Fin octobre, c'est le moment de tenter d'effrayer nos propres démons par l'usage de costumes, de films d'horreur ou de maisons hantées (il y en aura d'ailleurs une très prometteuse à l'École de la rue Wood).

Mais attention, ne laissons pas le monde extérieur, les grands manitous politiques ou leurs voisins du marketing jouer avec notre effroi.

Car si la peur est notre mal commun, elle n'en est pas moins manipulable. Notre crainte de manquer ne pousse-t-elle pas au gaspillage? La fête du *Trick or treat*

n'est-elle pas devenue une occasion de consommation «jetable» et éphémère? Et ce ne sont que quelques exemples des déviations pour lesquelles nos inquiétudes sont trop souvent exploitées. En période électorale notamment, nos nombreuses peurs sont fréquemment exploitées de toutes parts.

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, les élections n'ont pas encore eu lieu. (Le journal sera lancé en impression avant que nous ne connaissions les résultats des votes). Mes peurs sont donc nombreuses, même si j'essaie de dompter mes maux à coups de grands mots. Peur de laisser une planète invivable à nos enfants, peur d'un gouvernement qui ne prendrait plus en compte l'importance du bilinguisme au pays, peur que notre journal ne mette la clé sous la porte un jour, faute d'assez de publicités ou de soutien du gouvernement. Des sujets qui m'effraient plus que l'optique de créer moi-même les costumes d'Halloween de mes enfants!

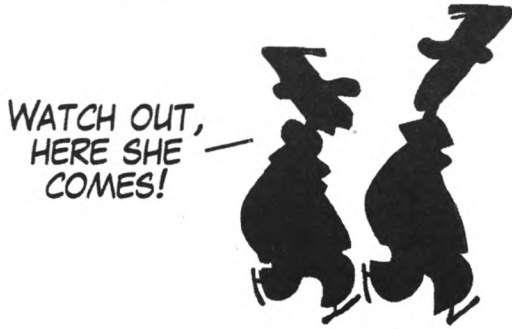
Malgré tout, j'essaie d'adopter un mantra que je trouve très efficace : « Ça va bien aller! ».

Car après tout, c'est en apprivoisant ses peurs que l'être humain évolue. En y faisant face, en les nommant et en les affrontant. D'ailleurs, la peur est initialement un moyen physique de survie, grâce auquel nous pouvons fuir ou combattre. C'est l'une des motivations primaires animales.

Alors au lieu d'avoir peur du changement, de ce que l'on ne connaît pas encore ou de ce qui pourrait arriver de mal, peut-être pourrions-nous tenter d'avoir confiance et de respirer?

En tout cas, une chose est certaine, en cette période «pré-halloweenesque», la peur des milliers d'emballages de bonbons est assez présente dans mon esprit. De même que celle de la gestion du sucre qui s'en suivra! Pour cette question, les monstres à dompter seront d'une tout autre nature!

Allez, ça va bien aller... ■



L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. *125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	Visa/Master Card 867 668-2663 poste 500
---	--	--

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE

 **Maryne Dumaine**
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca

 **Marie-Claude Nault**
Coordination de la publicité et de l'infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

 **Julien Latraverse**
Journalisme
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Distribution :
Guillaume Riocreux

Correspondantes :
**Marie-Hélène Comeau,
Nelly Guidici, Yves Lafond**

Révision des textes et correction d'épreuves :
Andrée-Anne Patry

Dessinateur :
Bado (francopresse)

Conception de la maquette du journal :
Patric Chaussé

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'édition du 26 septembre. En page 21, la légende de la photo illustrant l'article *Service d'interprétation en santé* devait mentionner M^{me} Madeleine Girard, qui est une des personnes accompagnatrices formées pour ce nouveau service d'interprétation en santé.

Votre journal est aussi disponible en ligne :



auroreboreale.ca
et

Facebook.com/auroreboreale.ca

Deux jeunes franco-yukonnais se sont rendus à un congrès national en éducation

Julien Latraverse

Lang Honhorn et Jonathan Racine étaient les deux élèves yukonnais qui faisaient partie des 50 jeunes invités au congrès de l'Association canadienne d'éducation de la langue française (ACELF). Le thème cette année était «Nouveau monde, nouveaux horizons —

Inspirer les jeunes avec des approches innovantes».

Pour les deux élèves de l'Académie Parhélie, cette invitation au congrès était l'occasion parfaite de rencontrer des jeunes francophones issus des quatre coins du Canada. «C'était intéressant de parler avec les autres [...] de voir dans quels autres endroits la

francophonie était minoritaire», se remémore Lang.

Les deux adolescents de quatorze ans étaient fiers de sensibiliser d'autres jeunes Canadiens sur les réalités de la langue française au Yukon. «C'était un peu pour leur faire comprendre "hey, on existe!"», raconte Jonathan en riant.

Pour les deux adolescents,

ce congrès semble avoir éclairé leur vision de la situation francophone dans l'ensemble du pays. «J'ai appris qu'on n'était pas les seuls. Il y en a aussi en Alberta. Je trouve ça motivant de voir ça», soutient Lang. Pour Jonathan, ces rencontres entre étudiants francophones représentent le moment fort du congrès.

Outre ce réseautage entre jeunes francophones, Lang et Jonathan ont aussi eu l'occasion d'assister à trois forums de discussion pour trouver ensemble des moyens d'innover ou de renouveler la francophonie. De cette expé-

rience, Lang rapporte un projet qui lui a été inspiré par d'autres écoles du pays : la notion de mentorat pour la francophonie. «Plusieurs écoles utilisent les [élèves] plus vieux pour motiver les plus jeunes à parler en français», mentionne-t-il, dans une sorte de transfert de savoir entre étudiants.

Le séjour à Ottawa est, pour les deux élèves en neuvième année, une expérience enrichissante. Avec ce bagage nouvellement acquis, les deux Yukonnais possèdent de nouveaux outils pour faire rayonner leur langue à l'école ou dans le reste du territoire.



Lang Honhorn et Jonathan Racine ont apprécié leur expérience à Ottawa qui leur a permis de rencontrer des francophones de partout au Canada.

Conférence sur l'agriculture au nord du 60^e parallèle 2 et 3 novembre 2019

**Thème de la conférence de cette année :
Bien-être des agriculteurs et exploitations en bonne santé**

Les ateliers (en anglais) sont gratuits et traitent des sujets suivants :

La place des femmes en agriculture; difficultés et tendances en matière d'agriculture biologique; lutte antiparasitaire biologique (Arzeena Hamir, Amara Farm, Courtenay, C.-B.)

Agriculture et santé mentale (Adelle Stewart, Do More Agriculture Foundation)

Diagnostic et gestion des maladies dans les cultures maraîchères, fourragères et céréalières (Ron Howard, phytopathologiste, RJH Ag Research Solutions)

Réduction des déchets alimentaires – donner une seconde vie aux aliments des magasins dans les petites fermes locales (Jaime White, LOOP Resources Canada)

Aperçu de la Conférence sur l'agriculture circumpolaire 2019 organisée à Rovaniemi, en Finlande (Kristine Ferris, Yukon Agricultural Association et Randy Lamb, Direction de l'agriculture du Yukon)

Les ateliers ont lieu au Collège du Yukon, dans la salle de conférence A2206.

Programme détaillé : agriculture.gov.yk.ca

Renseignements : Direction de l'agriculture
Téléphone : 867-667-5838

Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 5838
Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Yukon

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Yukon

Stratégie pour les industries créatives et culturelles

Venez participer à une
**séance de consultation publique
(avec animateur)**

Lundi 4 novembre
De 17 h 30 à 19 h 30

Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland, Whitehorse

Pour en savoir plus,
Site Web : online.engageyukon.ca/ccis-fr
Téléphone : 867-667-8589 ou
1-800-661-0408, poste 8589 (gratuit au Yukon)
Courriel : ccis.engage@gov.yk.ca

Participez à la mise sur pied d'une
stratégie de soutien et de développement des
secteurs de la création et de la culture et de
l'économie yukonnaise.

Repas et rafraîchissements servis.

LETTRES ET ÉDITION • ENREGISTREMENTS SONORES
SUPPORTS INTERACTIFS ET PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS • ARTS DE LA SCÈNE
PATRIMOINE HISTORIQUE ET BIBLIOTHÈQUES

Une maison hantée déguisée en expérience pédagogique

Avec sa traditionnelle maison hantée, l'École de la rue Wood démontre qu'il est possible de mêler terreur et pédagogie.

Julien Latraverse

Avec la venue de la fête d'Halloween, l'École de la rue Wood tire les rideaux sur Molière et Shakespeare pour faire place à l'horreur lors de sa traditionnelle maison hantée.

Une aura de mystère s'empare de l'étage supérieur de l'établissement. Malgré les quelques élèves vêtus tout de noir, cachés ici et là, en répétition dans les couloirs ou les salles de classe, il est impossible de déterminer quelles horreurs les jeunes mijotent.

«C'est un secret», explique avec un brin de malice David Kanary, enseignant au Programme Music, Art & Drama (MAD) depuis quatre ans. «On veut garder la surprise pour nos anciens étudiants [qui reviennent régulièrement voir la maison hantée]», ajoute-t-il.

Une opération cauchemardesque

Les jeunes ont créé, de A à Z, leur personnage, leur costume et la trame narrative de cette pièce de théâtre peu orthodoxe avec l'aide de leur professeur. Ces derniers noteront ensuite l'ensemble de ce processus créatif. «On regarde aussi de quelle façon ils s'y prennent pour faire peur aux spectateurs», souligne M. Kanary. «Est-ce qu'ils vont tenter de faire le saut aux passants en bondissant de l'obscurité où ils vont plutôt opter pour une approche plus inquiétante et psychologique?», s'interroge-t-il.

Les élèves risquent cependant d'avoir une excellente note si l'on se fie à l'originalité du thème qu'ils ont choisi pour cette édition de la maison hantée. «Tout ce que je peux dire, c'est que son fonctionnement va être très différent de tout ce qu'on a fait avant», affirme avec fierté le professeur.

La création de cette maison

hantée demande beaucoup de travail. «C'est le spectacle le plus difficile à faire de l'année», avoue David Kanary. Tout l'étage supérieur sera monopolisé pour se transformer en théâtre de l'horreur. «Physiquement, c'est énorme. Notre plus gros défi sera de faire que toutes les pièces s'emboîtent ensemble pour devenir un tout», révèle-t-il.

Une expérience marquante

La grosseur et la popularité de cette maison hantée pédagogique attirent presque 1 000 personnes par année, commente David Kanary.

«C'est très stressant», admet Ella Andersson, une élève francophone de neuvième année. Cette fébrilité se sent partout dans l'étage. À presque deux semaines de ses premiers spectacles, l'école est en branle-bas de combat pour assurer les derniers préparatifs avant les présentations publiques des 25, 26 et 30 octobre.

Malgré tout le trac de ce sprint final, les élèves retirent beaucoup de plaisir de cette expérience formatrice. «Le côté performance est très cool, j'ai assisté à plusieurs [maisons hantées de Woodstreet] quand j'étais une élève de l'école primaire et je suis contente de pouvoir y participer maintenant», raconte Ella Andersson, tout sourire.

Cette mythique maison hantée marque l'imaginaire des jeunes. Kate Muller, elle aussi en neuvième année, se rappelle avoir voulu participer à cette activité après y avoir vu sa plus grande sœur. «Je suis très fière de faire partie de ça, quand elle va venir, je vais pouvoir lui dire "ta-da!"».

Cette approche pédagogique unique encourage les jeunes à explorer l'école autrement. «Ce n'est pas comme l'école

normale», affirme Kate. «Ça te pousse à penser à la vie de façon différente», pense-t-elle, philosophique.

Des affiches seront installées un peu plus tard dans la ville pour fournir plus de détails sur l'événement. Selon David Kanary, il sera même possible d'y déceler le thème de cette maison hantée. Pour le moment, les élèves peaufinent les dernières touches pour rendre cette soirée mémorable pour ses participants. «J'ai vrai-



Julien Latraverse

Les professeurs donneront une note sur la création des costumes et des décors conçus par les élèves, mais aussi sur la qualité de leur jeu d'acteur et l'effort mis dans la création de leur personnage.

ment hâte de performer», confie Kate Muller.

Les séances publiques de

cette maison hantée auront lieu le 25 octobre à 18 h, le 26 à 13 et 18 h, et finalement le 30 à 17 h.



Appel de mises en candidatures

Producteur ou famille agricole du Yukon de l'année 2019

Y a-t-il dans votre localité un producteur, une famille agricole ou un défenseur de l'agriculture qui s'est fait remarquer cette année pour son enthousiasme et sa passion pour ce secteur?

Voici l'occasion pour vous de proposer la candidature de Yukonnais qui ont agi en faveur de l'agriculture du territoire.

Veuillez soumettre vos propositions de candidature par écrit à la Direction de l'agriculture en expliquant brièvement les raisons de votre choix.

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard le **mercredi 30 octobre 2019**, à midi.

Vous pouvez déposer vos propositions en personne ou nous les faire parvenir par télécopieur ou par courriel.

Adresse : Édifice Elijah-Smith, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse

Télécopieur : 867-393-6222 Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Pour de plus amples renseignements, contactez la Direction de l'agriculture par téléphone au 867-667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

Yukon

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Campus 25+



RENFORCEMENT MUSCULAIRE

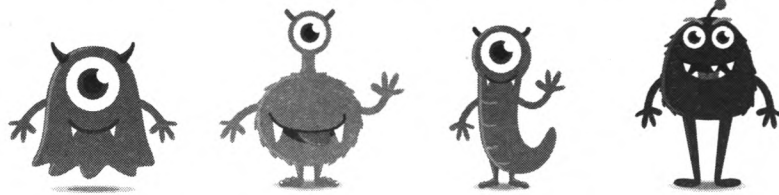
Dès le 5 novembre
Centre de la francophonie
17 h 15 à 18 h 15

renforcement.afy.yk.ca

L'Association franco-yukonnaise présente un

Business After Hours

Venez rencontrer notre équipe de développement économique!



Jeudi 7 novembre, de 17 h à 19 h
Collège du Yukon au NorthLight Innovation
2180, 2^e Avenue

Découvrez la diversité des compétences et des services offerts par notre équipe.

BAH.afy.yk.ca

Expo formation, carrière et bénévolat 2019

Votre avenir commence ici

6 novembre
10 h 30 à 15 h

Collège du Yukon



volunteeryukon.ca

Merci à



867 668-2663

afy.yk.ca





Page Facebook de la Commissaire du Yukon

Les élèves de 10^e année de la classe de Karine Bélanger, de l'École de la rue Wood, ont rendu visite à l'honorable Angélique Bernard, Commissaire du Yukon.



AFY



AFY



Maryne Dumaine

Depuis 2016, l'Association franco-yukonnaise (AFY) travaille sur le dossier d'accès à la justice en français au Yukon. Si quelques brochures très pratiques ont déjà été produites, il reste encore à identifier les personnes capables de fournir les services de justice en français au Yukon. Une soirée de réseautage a eu lieu le 16 octobre dernier. « Il y a des possibilités d'avoir accès à la justice en français au Yukon, encore faut-il que les Franco-Yukonnais le sachent », a déclaré M^{me} Édith Campbell, juge de la Cour suprême du Yukon depuis mars 2018. L'objectif de l'initiative est de créer un réseau informel de juristes d'expression française au Yukon



AFY

Lecture, danse, musique et arts visuels étaient au programme de *Onde de choc*, soirée qui a fait salle comble. Marie-Pier Lagacé présentait *Freeze Up*, accompagnée de Adrian Burrill, tandis que quelques jours plus tôt (le 15 octobre dernier), le traversier faisait son dernier trajet à Dawson. À l'image des personnages de *Freeze Up*, les habitants de Dawson Ouest devront désormais attendre que la rivière gèle pour pouvoir être reconnectés avec la civilisation. Lorène Charmetant faisait aussi partie de la programmation du spectacle dont la direction musicale était assurée par Étienne Girard.



Maryne Dumaine

Il est encore temps d'aller admirer les nouvelles œuvres de l'artiste visuelle Virginie Hamel. L'exposition intitulée *Secret Kingdom* est visible à Arts Underground jusqu'au 26 octobre prochain. Pour la petite histoire, le père de Virginie et sa conjointe sont venus faire une visite surprise à leur fille le jour du vernissage! « À l'origine, cette exposition devait s'appeler *Altered Kingdom* (Royaume modifié) et mon travail devait s'inspirer de la présence de l'humanité dans les bois. Mes œuvres auraient représenté l'impact de nos activités économiques, loisirs et traditions sur la vie sauvage. Étrangement, dans mon processus de création, j'ai eu rapidement envie d'éliminer la présence de l'homme et tout ce qui a trait à l'espèce humaine. Lors de plusieurs expéditions et randonnées dans les bois, j'ai pris des photos de textures et de couleurs que j'ai ensuite modifiées et mélangées avec des images de revues vintage. Cet assemblage présente des paysages inspirés de l'esprit des contes et de l'imaginaire de l'enfance », explique l'artiste.



Julien Latraverse

Les élèves de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie se sont regroupés pour collecter des fonds pour la Fondation Terry Fox. Un total de 4949,50 \$ a été amassé! 3493 \$ proviennent des élèves de l'École Émilie-Tremblay et 1456,50 \$ des élèves de l'Académie Parhémie. Merci pour la grande générosité de la communauté et bravo aux élèves et au personnel enseignant pour cette belle initiative! Pour l'occasion, la directrice et la directrice adjointe de l'École Émilie-Tremblay ont accepté de faire don de leurs cheveux en les faisant couper pour souligner les efforts de tous et toutes dans ce projet.

Financé par : Yukon

À la recherche d'un emploi?

- Accès Internet gratuit
- Offres d'emploi
- Rédaction de CV** >
- Conseils pratiques
- Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Trucs et astuces pour passer une fête d'Halloween écoresponsable

Les décorations, les emballages des bonbons et même les costumes se retrouvent la plupart du temps dans notre bac de recyclage après l'Halloween.



La fête de l'Halloween génère beaucoup de déchets.

Julien Latraverse

Fête des morts et de l'épouvante pour les petits et les grands, l'Halloween peut aussi faire frémir ses participants plus écoresponsables. *L'Aurore boréale* vous présente quelques trucs et astuces pour passer une Halloween plus verte et éviter de faire le saut lorsque vient le temps

de ramasser vos déchets!

Un des conseils les plus judicieux pour tenter de devenir plus écoresponsable est de s'y prendre à l'avance. « Beaucoup d'entre nous font leurs achats d'Halloween à la dernière minute », commente le coordonnateur du Programme Zero Waste Yukon, Ira Webb. « En prenant plus notre temps, on évite d'acheter des

produits qui vont se retrouver à la poubelle après une seule utilisation », souligne-t-il.

Créer et recycler au lieu d'acheter

Ce temps peut être investi dans la confection de son costume, par exemple. « À la place de courir s'acheter un déguisement de moindre qualité, allez dans une friperie et transformez des pièces de vêtement en costume », explique M. Webb.

Une razzia dans un bac de recyclage pourrait aussi vous donner des idées pour confectionner un déguisement de robot ou même de dragon en carton. Si construire votre costume ne vous intéresse pas, organisez une soirée d'échange de déguisements entre amis. C'est un moyen utile et agréable pour renouveler votre garde-robe d'épouvante, recommande Ira Webb. Une séance d'échange de costumes aura d'ailleurs lieu au Centre communautaire Heart of Riverdale le 26 octobre prochain en matinée.

Ces astuces s'appliquent aussi aux décorations. « Si vous voulez en acheter, assurez-vous qu'elles pourront durer longtemps », commente M. Webb. Dans le cas contraire, privilégiez des décors faits en papier, ils sont plus facilement recyclables que leur contrepartie en plastique.

Faire ses propres décorations à l'aide de matériaux recyclés

demeure cependant l'alternative la plus écologique. À l'image des morts-vivants, plusieurs objets de votre quotidien peuvent trouver une nouvelle vie à l'Halloween.

Que faire avec les citrouilles?

À la place de tout simplement jeter les rebuts de votre citrouille, vous pouvez notamment utiliser son intérieur pour cuisiner une soupe, une tarte ou même du pain!

Après l'Halloween, les potirons sont compostables. Il faut cependant enlever les matériaux de bricolage en plastique avant de les mettre au compost. C'est pour cette raison qu'il est préférable de les sculpter à la main plutôt que de les décorer avec des matériaux non réutilisables, même si cela est plus salissant.

Pour éclairer l'intérieur de vos sculptures organiques effrayantes, les chandelles à la cire d'abeille ou au soja sont d'excellentes alternatives biologiques. Évitez seulement les chandelles traditionnelles à base de pétrole. Ces dernières sont plus polluantes.

Autrement, une lampe de poche rechargeable peut amplement faire l'affaire. Les petites ampoules DEL sont elles aussi une avenue à explorer pour éviter d'avoir à placer une lampe de poche encombrante dans une décoration de petite taille.

Le soir de la cueillette

Maintenant que vous avez confectionné vos décorations et votre costume écoresponsables, il est l'heure de passer à la fameuse cueillette de l'Halloween.

Plutôt qu'un sac en plastique, optez pour une taie d'oreiller ou un sac réutilisable pour récolter vos bonbons.

Faire du porte-à-porte à pied est le moyen le plus vert de se déplacer, sans surprise. Si vous avez à utiliser votre voiture pour aller en ville, tentez de faire du co-voiturage avec les amis de vos enfants et leurs parents.

Les emballages en plastique sont « majoritairement non recyclables », rapporte Ira Webb. Il conseille d'acheter des friandises offertes dans une boîte en carton « comme des Smarties ou des raisins secs », mentionne-t-il. Les formats en vrac sont préférables pour éviter d'acquiescer des produits suremballés.

Après avoir dévoré votre collecte, vous pouvez même garder les emballages des bonbons pour faire du bricolage avec vos plus jeunes! Avec Noël qui approche, ces papiers peuvent être utilisés pour créer un emballage cadeau haut en couleur.

Bref, la clé pour avoir une Halloween écoresponsable est simplement d'être créatif. « C'est la meilleure façon de réduire notre production de déchets », croit le coordonnateur du Programme Zero Waste Yukon, Ira Webb. ■



PRIX DE LA COMMISSAIRE

Appel de candidatures – Automne 2019
Service public bénévole • Acte de bravoure

Vous pouvez vous procurer les formulaires au Bureau de la commissaire ou en ligne : www.commissioner.gov.yk.ca

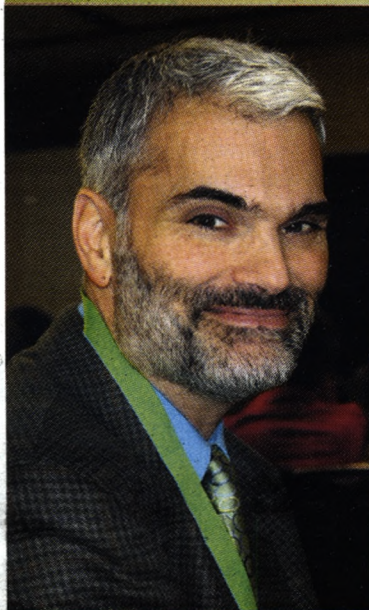
Les candidatures doivent être déposées au Bureau de la commissaire au plus tard le 2 novembre 2019 à 16 h 30.

Envoyez les candidatures par la poste, par courriel ou par télécopieur à :
Comité des Prix de la commissaire
1098, rue Front, Whitehorse (Yukon) Y1A 0C1
Tél.: 867-667-5121 Téléc. : 867-393-6201
Collectivités : 1-800-661-0408, poste 5121
Courriel : nominations@gov.yk.ca

Il est encore temps de suggérer une candidature pour l'ORDRE DU YUKON

Les formulaires de mise en candidature se trouvent sur : www.commissioner.gov.yk.ca
Veuillez déposer les formulaires remplis au 412, rue Main ou envoyer un courriel à l'Ordre du Yukon : oy nominations@gov.yk.ca

Merci



Le Partenariat communauté en santé (PCS) ainsi que l'Association franco-yukonnaise (AFY) tiennent à remercier chaleureusement M. Régis St-Pierre pour son engagement pour le dossier de la santé en français au Yukon. M. St-Pierre a siégé de 2007-2019 au conseil d'administration de la Société santé en français à titre de représentant du Yukon, ce qui en fait l'un des piliers de la mémoire organisationnelle du Mouvement Santé en français au pays. Simultanément président du réseau PCS pendant ces 12 années, sa détermination, sa rigueur et son humour ont été fort estimés au fil de ces douze années. Bénévole extraordinaire, au-delà de sa passion pour faire entendre la « voix » du Nord, il a su faire résonner la voie du cœur en représentant les intérêts de tous les « petits réseaux », au niveau national. Pragmatique et positif, Régis a été un pionnier remarquable pour le développement du réseau santé en français, au Yukon. Merci ton engagement auprès de la santé de notre belle Franco-Yukonnie ! Tu es un champion ! Ce fut un réel plaisir de t'avoir à nos côtés pendant toutes ces années.

Note : arrivé au terme de ses mandats, Régis cède la place à Louise Gagné qui a pris la relève le 21 septembre dernier pour représenter le territoire du Yukon au CA de la Société santé en français.



L'art yukonnais et les contaminants dans le Nord canadien

De nombreux scientifiques provenant de partout au pays se sont réunis à Whitehorse afin de présenter les résultats de leurs recherches axées sur les contaminants dans le Nord canadien. Pour la première fois, des artistes yukonnais étaient également invités à l'événement scientifique afin d'envisager une éventuelle collaboration.

Marie-Hélène Comeau

Les contaminants du Nord canadien, comme le mercure et les polluants organiques persistants (POP), proviennent principalement de sources extérieures au Canada. Ces contaminants, sujet principal de la rencontre scientifique qui se tenait au début octobre à Whitehorse, sont produits par les activités des différentes industries ainsi que des pesticides agricoles utilisés. Ils sont émis pendant leur production, leur utilisation et leur élimination.

Transport des contaminants sur longue distance

Selon le *Rapport de l'évaluation des contaminants dans l'Arctique canadien* de 2017, il ne faut pas longtemps pour que les contaminants émis atteignent le Nord canadien. En passant par l'atmosphère ou les courants océaniques, il ne leur faudra parfois que quelques semaines pour se déposer au sol, dans l'eau ou sur la glace et la neige. Comme le climat y est froid, les contaminants ont alors tendance à persister dans l'environnement arctique où ils peuvent s'introduire aisément dans la chaîne alimentaire.

C'est alors que les animaux et les humains y sont exposés, notamment par les aliments qu'ils consomment. Les contaminants pénètrent par les plantes et les algues dans la chaîne alimentaire, puis remontent des proies aux prédateurs.

Ainsi, une forte exposition aux contaminants peut avoir un impact important sur la santé des espèces sauvages et humaines. Cette situation est particulièrement inquiétante pour les habitants du Nord, dont les collectivités autochtones, qui comptent sur les nombreux bienfaits culturels et nutritionnels des aliments prélevés dans la nature.



Les chercheuses Mylène Ratelle de l'Ontario et Mary Gamberg du Yukon sont en faveur d'une collaboration avec des artistes locaux.

La situation demeure préoccupante

Beaucoup de progrès ont été réalisés au Canada et à l'étranger dans la réduction des sources de contaminants grâce à une action internationale marquée. Toutefois, il y a toujours une présence préoccupante de contaminants ayant un effet néfaste sur la santé et le bien-être des espèces sauvages et des habitants du Nord canadien.

Des projets de recherche collaboratifs

La manière de procéder pour faire de la recherche scientifique dans le Nord a beaucoup changé. Elle s'opère de moins en moins en vase clos favorisant plutôt une collaboration dynamique avec la population locale étudiée, comme l'explique la chercheuse Mylène Ratelle de l'Université de Waterloo, qui travaille en ce moment sur la mesure des contaminants à Old Crow. « Pour notre recherche, nous avons intégré une approche multidisciplinaire faisant place aux commentaires et questionnements des gens sur place », explique la chercheuse qui participait à la rencontre yukonnaise. « Ainsi, on a pu procéder à de premières rencontres où la population de Old Crow nous a confié désirer connaître le niveau de contaminants présents dans les organes des caribous et l'impact sur leur mode de vie ancestral. C'est donc à partir de leurs préoccupations que nous avons structuré notre recherche. En fonctionnant ainsi, notre travail a une portée beaucoup plus grande chez la population étudiée. », précise-t-elle.

Communication des résultats par l'art

Malgré les progrès technologiques de communication, les défis pour la science à commu-



L'artiste yukonnaise Leslie Leong amorce une réflexion sur les enjeux environnementaux à travers les pièces qu'elle présente cet automne à la galerie d'art du Centre des arts du Yukon.

iquer efficacement les résultats de ses recherches à la population demeurent présents. Le *Rapport de l'évaluation des contaminants dans l'Arctique canadien* de 2017 insiste d'ailleurs sur ce point. Il est impératif de mieux faire connaître les enjeux relatifs aux contaminants en communiquant les résultats aux principaux groupes intéressés, dont les habitants du Nord.

C'est d'ailleurs en discutant de ce sujet qu'une artiste et une chercheuse, toutes deux Yukonnaises, ont eu l'idée d'unir leurs forces. Ainsi, Joyce Majiski, biologiste de formation et artiste ainsi que Mary Gamberg, chercheuse sur l'Arctique et consultante pour les contaminants au

Yukon, ont commencé à formuler le projet de réunir officiellement en 2021 des scientifiques et des artistes du Yukon dans une même conférence. « En discutant, Joyce et moi avons pu voir le potentiel de l'art pour servir de levier de communication », confie Mary Gamberg emballée par cette perspective. « On espère que ce projet prendra forme en 2021. Il s'agirait alors d'ateliers de trois jours permettant principalement aux scientifiques et aux artistes d'explorer l'union de ces deux forces dans le but précis de mieux rejoindre la population », ajoute-t-elle.

Bien que le projet n'en soit qu'à ses balbutiements, plusieurs scientifiques et artistes ont déjà

signifié leur intérêt à l'égard d'une telle collaboration. « Près d'une dizaine de scientifiques présents à la conférence et environ 40 artistes du Yukon ont déjà démontré leur intérêt pour ce type de collaboration », explique Joyce Majiski dont le travail de création est intimement lié aux enjeux écologiques.

Pour Leslie Leong, qui explore également les enjeux environnementaux dans sa démarche artistique, ce type de collaboration représente un moteur stimulant de création artistique. « Je crois sincèrement que l'art peut servir de pont important entre la science et la population afin de mieux communiquer les différents résultats de la recherche », confie-t-elle. ■

Mount Logan Lodge : un refuge chaleureux dans le Grand Nord

Avec sa vue imprenable sur les monts du Kluane, le Mount Logan Lodge offre une expérience chaleureuse et francophone en plein cœur de la nature sauvage du Yukon.



Roxanne et David Mason voient grand et souhaitent faire du Mount Logan Lodge un incontournable de la région. « On est en train de faire quelque chose de beau », assure Roxanne avec fierté.

Julien Latraverse

Roxanne et David Mason n'ont pas hésité une seule seconde lorsque le propriétaire de l'établissement, Ryan Gustafson, leur a proposé de prendre les rênes de cette aventure en 2018. « On continue son rêve », souligne Roxanne, « sa vision était de vouloir faire un Walt Disney au pied de Kluane ».

Un savoir unique aux voyageurs

Avant de devenir les nouveaux propriétaires de ce paradis nordique situé à Haines Junction, le couple possédait déjà un bagage impressionnant dans le domaine du plein air et du tourisme un peu

partout dans le monde. « David et moi, on a fait de tout dans notre vie. Toutes nos expériences de voyages et de gestion nous ont menés ici », affirme M^{me} Mason.

Avant de prendre la direction du Mount Logan Lodge, le duo d'entrepreneurs a fait un court périple comme gestionnaire d'un camping aux abords du Parc national Forillon à Gaspé. Ces mordus du plein air combinent cette passion de la nature et de la gestion hôtelière pour proposer des randonnées à pied, à raquettes et même en canot à leurs locataires. « On offre ça avec notre autre compagnie de sortie guidée, Yukon Guided Adventure », explique Roxanne Mason. « On propose aussi des randonnées en hélicoptère ou en traîneau à chiens ».

services. Par exemple, l'agence de voyages basée à Whitehorse, Terre Boréale, spécialisée en voyages sur mesure au Yukon et en Alaska, travaille beaucoup avec les Mason. « Ils commencent à nous envoyer beaucoup de clients [...] ils ont aussi monté des dépliants de nos activités. », explique M^{me} Mason.

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est elle aussi un facteur clé dans le succès de l'établissement. « Ils essaient vraiment de nous aider », ajoute-t-elle avec reconnaissance.

« On met toujours les entreprises francophones de l'avant dans nos activités de marketing », affirme la gestionnaire en développement touristique par intérim pour l'AFY, Émilie Thibeault-Maloney. « On a fait avec eux des tournées de familiarisation, par exemple, en leur envoyant des médias ou en leur trouvant des professionnels du voyage, comme Tundra Voyages, un réceptif basé au Québec pour promouvoir les échanges et les partenariats », rapporte-t-elle.

Chose certaine, le Mount Logan Lodge n'a pas fini de faire parler de lui. Si son « emplacement magique » assure la beauté du paysage, Roxanne et David font des pieds et des mains pour rendre n'importe quel séjour inoubliable. « Il y a du travail à faire », avoue Roxanne, « mais on veut que les gens viennent ici quand ils ont de la visite du Québec ou d'un peu partout ailleurs [...] on veut que ça devienne un spot où tout le monde est le bienvenu ».

Retrouver sa langue dans le bois

Le Mount Logan Lodge se distingue par son service en français. « À ce que je sache, on est les seuls à l'offrir dans le coin », commente Roxanne Mason, d'origine montréalaise. Même son conjoint, David, tente de parler dans la langue de Molière. « Il vient d'Angleterre et il a vraiment un drôle de français, ça me fait rire car il se force vraiment à parler aux francophones », admet-elle en riant.

Cet effort n'est pas anodin. Le couple se fait un point d'honneur pour que chaque locataire se sente comme chez lui, même à des kilomètres de sa maison. Le simple fait de retrouver ce petit brin de francophonie si loin dans le Canada permet de « rassurer beaucoup de gens », pense-t-elle.

Un charme irrésistible

La réputation du Mount Logan Lodge est en véritable explosion. L'été dernier, le quotidien montréalais *La Presse* avait publié un article sur le logement des Mason. « J'ai eu trois coups de téléphone la journée même! », se souvient l'entrepreneuse, visiblement flattée.

Le couple désire miser sur cette popularité grandissante pour continuer les services du Mount Logan Lodge pendant la saison hivernale. « L'hiver passé, c'était plus tranquille, car on n'était pas vraiment connu », souligne l'ancienne directrice de course de sentier.

Des organismes ou entreprises francophones collaborent avec l'équipe pour promouvoir ses



Le Mount Logan Lodge est l'endroit parfait pour les amoureux du grand air, désireux de combiner aventure et confort.

Mon premier capitaine d'équipe, c'était mon éducateur de la petite enfance

- Une entraîneuse de soccer yukonnaise

Le jeu : les premiers pas vers le succès

À cinq ans, le cerveau d'un enfant a atteint 90 % de son développement.

C'est pourquoi les éducateurs de la petite enfance jouent comme si la vie d'un enfant en dépendait.

→ Un bon départ ←

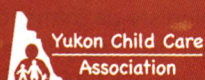
Apprentissage et garde des jeunes enfants

pour un avenir prometteur ←

yukon.ca/fr/bon-depart

Canada

Yukon



On danse, on danse, on danse, au bal masqué, ohé! ohé!

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), les EssentiElles et l'Association franco-yukonnaise (AFY) s'associent pour créer, pour l'Halloween, une soirée pleine d'entrain sous le thème du bal masqué!

Maryne Dumaine

« Nous avons envie de changement », déclare d'entrée de jeu Geneviève Tremblay, coordonnatrice aux services en petite enfance et aux familles multilingues pour la CSFY.

Depuis plusieurs années, l'activité familiale pour l'Halloween

était basée sur la décoration de citrouilles. « L'année passée, nous avons entamé un changement, avec une activité à l'École Émilie-Tremblay. C'était de la Zumba d'Halloween » explique M^{me} Tremblay. Aux vues du succès de l'événement qui permettait d'allier plaisir et activité physique, les organisatrices ont eu l'idée d'impliquer de la danse

mais, cette année, il s'agira plutôt de danse traditionnelle.

Danse traditionnelle « callée » en français

La soirée aura lieu lors d'un café-rencontre. Avant de manger, les EssentiElles et la CSFY proposent une activité de fabrication de masques qui débutera dès 16 h 30. « Nous avons choisi de recycler le matériel des années précédentes, afin de faire de notre événement une activité plus respectueuse de l'environnement. », ajoute M^{me} Tremblay.

Le repas, préparé par Marie-Hélène Comeau et son équipe de bénévoles, sera servi à partir de 17 h, toujours dans la salle communautaire du Centre de la francophonie. Une fois les estomacs bien remplis, la musique et la danse seront au rendez-vous.

Le groupe de jeunes violonistes Fiddleheads assurera la musique, dirigé par la talentueuse Keitha Clark. Il s'agira donc de musique

traditionnelle et pour l'occasion, la danse (Barn Dance) sera aussi de la partie. « Il y aura une personne qui « callera » les danses en français », ajoute avec enthousiasme M^{me} Tremblay. Un « caller » étant la personne qui donne les instructions pour les danseurs, au rythme de la musique.

Une soirée qui fait du bien au corps et à l'esprit

Voilà donc une façon inusitée de célébrer l'Halloween de façon active et créative.

Les organisatrices rappellent que cet événement est aussi bon pour la communauté. En effet, les profits du café-rencontre reviendront à l'organisme Les EssentiElles, pour qui l'événement est une collecte de fonds annuelle, tandis que le cachet payé au groupe Fiddleheads permettra aux jeunes violonistes de faire un voyage en Colombie-Britannique.



Julien Latraverse

Geneviève Tremblay

Rendez-vous donc au bal masqué (ohé! ohé!) le 25 octobre prochain. Une fois de plus, ce sera un vrai plaisir de respecter les coutumes!

Un stage en santé pour lancer sa carrière au Yukon

Vivre au Yukon est un rêve maintenant réalisé pour Kamille Lemay. Son stage en santé pour le gouvernement du Yukon, comme travailleuse sociale aux Services à l'enfance et à la famille, était le moyen idéal de découvrir le territoire avant d'y emménager définitivement.

« Ça faisait longtemps que je voulais venir dans le Nord », explique l'étudiante de l'Université d'Ottawa. Les récits de ses proches, qui ont déjà travaillé dans les territoires nordiques, l'ont motivée à venir s'y établir.

Native de l'Outaouais, Kamille se réjouit de commencer sa carrière ici. « Il y a beaucoup d'opportunités d'emploi, et je pense qu'il y a un grand besoin dans mon domaine [de travailleuse sociale]. » Cette perspective professionnelle la motive encore plus à faire sa vie au Yukon.

Lorsque sa superviseuse lui a proposé de faire un stage dans le territoire, le choix était facile à faire. « Ça a toujours été un objectif dans mes études », révèle-t-elle. Même si elle avoue ne pas réellement savoir ce que ce stage pourra lui rapporter, elle espère néanmoins en découvrir une « nouvelle expérience de vie ».

Les Services à l'enfance et à la famille ont pour mission d'assurer le bien-être des enfants et de leurs parents. L'organisme offre une aide allant de la prévention de la délinquance juvénile jusqu'au soutien à la petite enfance.

L'Association franco-yukonnaise (AFY) collabore avec le Consortium national de formation en santé (CNFS) pour faciliter l'intégration des stagiaires au Yukon. Cette entente permet de bonifier l'offre de service de santé en fran-



Kamille Lemay

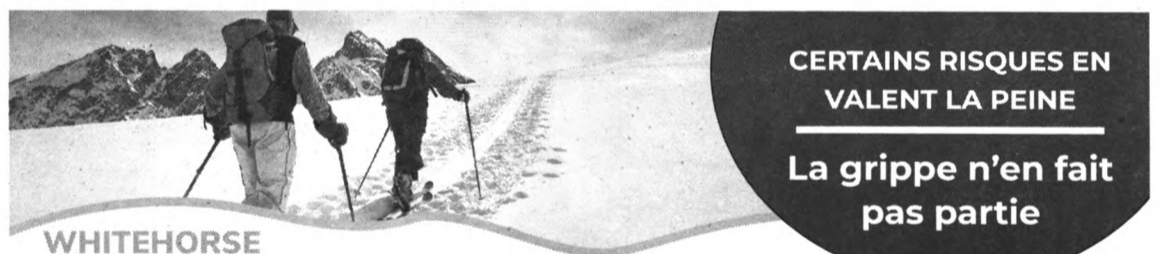
çais dans le territoire.

« C'est toujours un plus de pouvoir offrir un suivi bilingue », estime Kamille Lemay. La travailleuse sociale envisage même d'apprendre des langues autochtones pour élargir son champ de compétence.

Ce stage en santé est l'occasion parfaite de saisir le pouls de la réalité du territoire avant de faire le plongeon dans une carrière professionnelle. Kamille compte de ce fait acquérir le plus de connaissances possible lors de cette expérience unique au territoire du soleil de minuit.

Pour plus de renseignements concernant les carrières en santé : Stéphanie Bourret, 867 668-2663, poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca

Ce publiereportage est financé par le Consortium national des formations en santé.



CERTAINS RISQUES EN VALENT LA PEINE

La grippe n'en fait pas partie

WHITEHORSE

Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière dans une clinique près de chez vous.

Risque-t-on des complications graves liées à la grippe? Si vous êtes atteint du diabète, de l'asthme, du VIH/sida, d'une maladie du cœur ou des reins, d'un cancer ou d'une maladie chronique, vous êtes probablement plus vulnérable à des complications qui peuvent nécessiter une hospitalisation ou même être fatales. Le vaccin demeure la meilleure protection contre la grippe.

Cliniques pour les personnes à risque élevé

31 octobre	8 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
1 novembre	8 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse

Cliniques ouvertes au grand public – sans rendez-vous

2 novembre	9 h à 15 h	Centre de santé de Whitehorse
4 novembre	8 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
5 novembre	8 h à 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
6 novembre	8 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
7 novembre	9 h à 15 h	Édifice administratif principal du gouvernement
8 novembre	9 h à 15 h	Édifice administratif principal du gouvernement
8 novembre	13 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
13 novembre	9 h à 15 h	Aire commune du Collège du Yukon
14 novembre	15 h à 18 h 30	Cafétéria de l'École secondaire de Porter Creek
15 novembre	11 h à 18 h 30	Centre des Jeux du Canada – Salle de conférence
16 novembre	9 h à 15 h	Centre des Jeux du Canada – Salle de conférence
19 novembre	14 h à 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
21 novembre	10 h à 14 h	Kilrich – Route de l'Alaska
22 novembre	13 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
23 novembre	9 h à 15 h	Centre de santé de Whitehorse
27 novembre	9 h à 14 h	Service de soutien au revenu – 3168, 3e Avenue
28 novembre	15 h to 18 h 30	Atrium de l'École secondaire F.-H. Collins
29 novembre	13 h to 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
6 décembre	13 h to 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
13 décembre	13 h to 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
20 décembre	13 h to 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
27 décembre	13 h to 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
3 janvier	8 h à 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse

Pour en savoir plus, consultez yukonimmunization.ca/fr/diseases-vaccines/influenza

Vous pouvez aussi prendre rendez-vous pour recevoir le vaccin en téléphonant au 667-8864.



Bonne année scolaire à tous et toutes!

L'année scolaire 2019-20 est maintenant bien commencée !

L'équipe des Programmes en français du ministère de l'Éducation souhaite à tous les élèves, leurs enseignants et à tout le personnel de l'école une merveilleuse année scolaire.



Maria Paré, analyste des communications bilingue, **Sofie Maurice**, conseillère pédagogique en langue seconde, **Janice Durant**, agente d'appui aux services bilingues, **Danielle Bonneau**, agente des partenariats culturels francophones, **Yann Herry**, coordonnateur des Programmes en français, **Pascal St-Laurent**, conseiller pédagogique en acquisition d'une langue seconde (français de base et français intensif) (absent sur la photo).

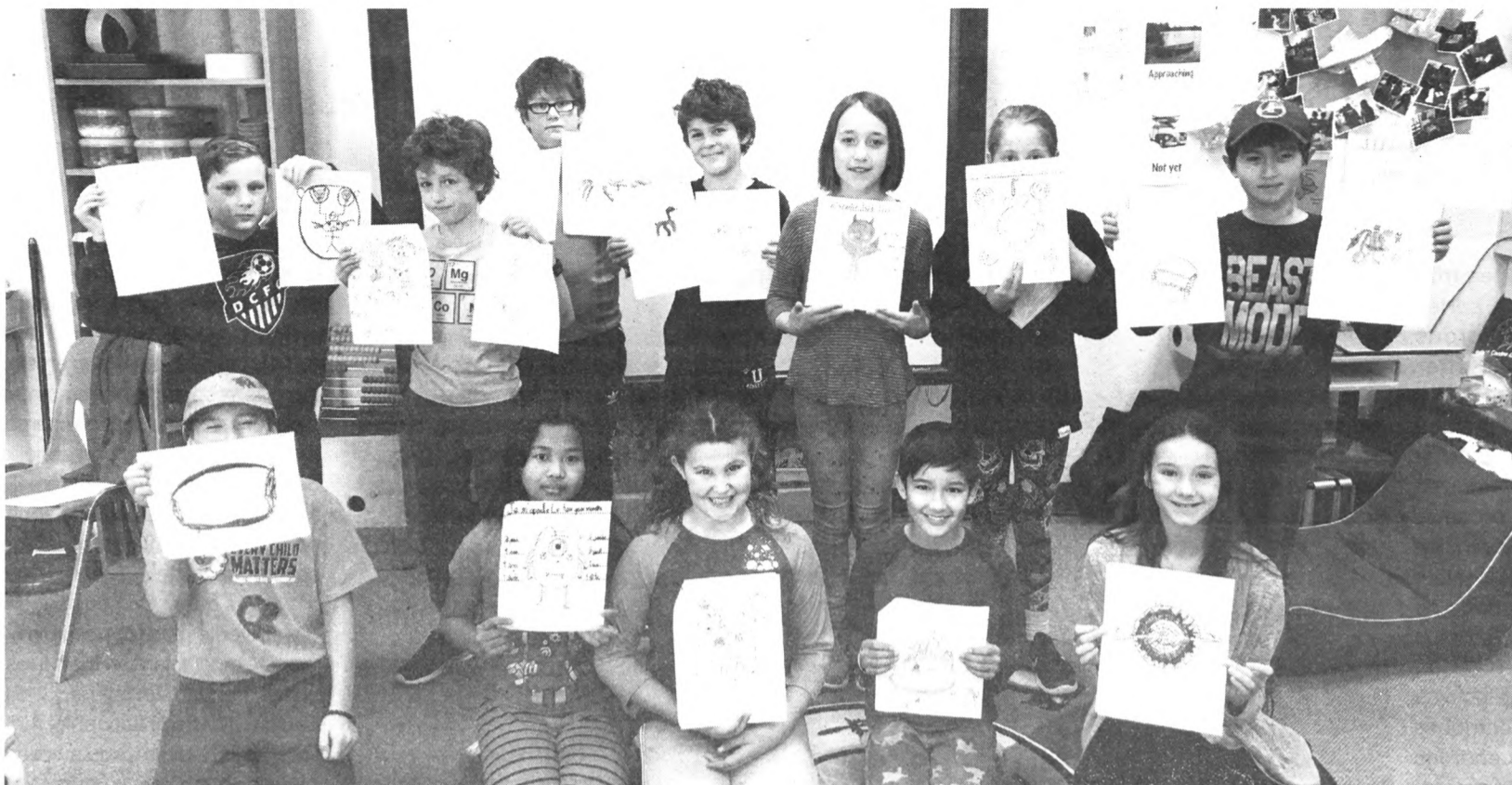
Bienvenue aux monitrices de langue

L'équipe des Programmes en français souhaite la bienvenue à toutes les monitrices de langues. Cette équipe assiste les enseignants de français en classe et offre des activités culturelles pour enrichir l'apprentissage du français partout au Yukon.



1. Amilie Laroche
2. Julie Comtois
3. Lucie Rameau
4. Léa Imbeau
5. Josiane Lavoie
6. Malorie Gendron
7. Camille Allard Lachapelle
8. Joanie Clermont





Extraterrestres francophones

Les élèves de 5^e année de la classe de français intensif de l'école Robert Service, nous montrent fièrement les extraterrestres et les vaisseaux spatiaux qu'ils ont annotés en français.



Cuisiner en français

Les élèves de la classe de 11^e année d'immersion française de Mme Pellicano de l'École F.-H.-Collins ont préparé de bons petits plats de leur choix en compagnie de Julie, leur monitrice de langue. Chaque équipe de deux ou trois élèves devait cuisiner à partir d'une recette et il y en avait pour tous les goûts : de la salade de chou-rave aux macaronis au fromage. Un vrai délice!



Claire et Brigitte en tournée scolaire

Deux artistes incroyables ont fait rire, danser et chanter les élèves des programmes de français langue seconde. Claire Ness et Brigitte Desjardins ont la chance de faire une tournée de spectacles cet automne en français à Whitehorse et en communautés rurales. Quel bonheur de chanter et de bouger avec elles!



Le BOW à WES

Certaines classes de l'École élémentaire de Whitehorse ont eu la chance d'entendre le groupe Post Script du Break Out West le 3 octobre dernier. Derek Wiens, Paul Cournoyer et Stéphanie Blais étaient heureux d'interpréter des chansons de leur répertoire francophone.

Désapprendre

Il y a un bout de temps de ça, de par chez-nous dans le Sud, dans une conversation à bâtons rompus avec une parenté, je décrivais la très pauvre conception de mes comptoirs de cuisine à l'armature de tôle.

Yves Lafond

Soit à cause des tablettes trop basses, soit à cause des portes trop petites, les chaudrons étaient difficiles à engouffrer. Je racontais qu'un copain avait payé presque 400 000 \$ pour sa maison qui elle, était équipée de comptoirs en *plywood*. Pour en rajouter, je lui parlai d'un autre de mes amis (pourtant électricien certifié pour les grands projets tels Syncrude) qui lui, dans sa maison autoconstruite, en plus de ses comptoirs en *plywood* teints à la va-comme-je-te-pousse, ce n'était que prises électriques installées aux mauvais endroits où l'on devait fermer l'interrupteur pour allumer la lumière.

Il me regarda d'un air ébahi en rétorquant avoir toujours cru que j'aimais vivre ici parce que tout était mieux.

À mon tour de le toiser avec de grands yeux : c'est le contraire.

Pour avoir jasé avec bien des Québécois sur ce sujet, tous s'accordent pour dire qu'à leur retour sur les terres ancestrales, ils se font irrémédiablement poser la question : « Pourquoi le Yukon? ».

Et toutes et tous conviennent que c'est une question à cent piastres. Comme s'il n'y avait



Yves Lafond, dessiné par Tatiana Rivas de Lima, au Pérou.

qu'une seule et simple réponse. Beaucoup tentent tant bien que mal de balbutier quelques mots pas toujours très clairs. Mais après quelques secondes d'hésitation, au Québec, dans mon coin du moins, les silences dans une conversation sont perçus comme des menaces à... à je ne sais pas trop quoi au

wfait; en tout cas, ça a l'air grave. Alors, on aura tôt fait de passer à d'autres choses ou de répondre à notre place. Moi souvent, pendant que j'entends mon interlocuteur interpréter à sa manière ma raison de vivre ici pour combler mon silence, je me promets de vraiment me forcer à trouver une

bonne réponse pour la prochaine fois que je me la ferai poser, cette question.

La tentation est souvent forte de voler la réponse d'une amie : « Au Yukon, on peut être qui l'on est vraiment. ». Elle me va comme un gant cette réponse.

Mais la plupart du temps, je réponds qu'ici, les standards sont moins élevés. Survivre seulement est fort acceptable comme but premier. Et quoi après? Il n'y a pas d'obligation pour rien d'autre après. Essayer de survivre est suffisant. Il y en a tout le temps qui arrivent ici avec ce seul but. Ce ne sont pas que les élites qui aboutissent ici. Loin de là.

Ça, ça éberlue. Pourquoi au grand Dieu, quiconque souhaiterait-il vivre dans un endroit où les standards sont si peu élevés?

Je les comprends de ne pas comprendre. Ce n'est pas ce qu'on apprend. « Se surpasser constamment, donner ses 150 %, se surspécialiser, toujours exiger plus et donner la meilleure qualité, relever de nouveaux défis (celle-là, j'y reviendrai un autre tantôt), adopter la pensée positive, ne voir que le verre à moitié plein » et toutes ces doctrines usées à la corde sont les valeurs qui nous sont inculquées dorénavant. Que ce soit à l'école, ou par les politiciens et

leurs slogans, les penseurs payés pour penser à notre place, les télévisions, les radios, la publicité et j'en passe, tous vont dans la même direction : aller de l'avant au plus sacrant, mais bien entendu dans le respect de l'humain, de l'environnement et tout ce charabia. On n'a qu'à écouter une annonce de voiture, de jus ou de céréales. Tout est dedans. Du même souffle, on nous dit que la fin du monde est à notre porte.

Alors quoi? On nous suggère d'y arriver le plus tôt possible?

J'exagère, je sais. Mais il reste un fait; pendant un temps, j'y ai un peu cru à cette philosophie. À dire vrai, j'étais dedans jusqu'aux dents. Mais comme les valeurs changeaient tous les jours, mélangeant allègrement valeurs ancestrales et grandes avancées techno-informatiques (et ses possibilités infinies comme l'immortalité), submergé, j'ai commencé à étouffer. Rester à la page devenait trop compliqué.

Arrivé ici, il m'a pris un certain temps à me rendre compte que j'étais venu avec un bien plus gros bagage que celui contenu dans ma poche de voyage. Il m'a fallu en prendre conscience. J'ai fini par comprendre que ma soif d'apprendre à conjuguer toutes ces valeurs en constante mutation, par peur d'être dépassé, m'avait « fucké ».

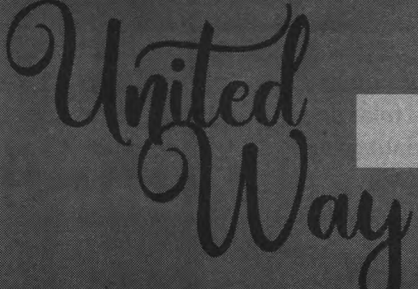
Il m'a fallu désapprendre. J'ai dû fouiller dans mon bagage de connaissances et jeter tout ce qui à mes yeux était superflu. Elles se sont envolées quelque part dans la toundra le long du de la route Dempster. J'espère ne pas avoir trop contaminé.

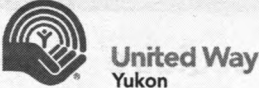

Je n'ai pas désappris à lire, à écrire, à compter. J'espère seulement n'avoir gardé que l'essentiel et avoir appris à tasser ce qui ne compte pas vraiment. À regarder autrement.

Ça fait de la place. Maintenant, dans les bois, sur l'eau, dans le vent, je vois et ressens des trucs qui n'étaient pas là avant. Mais ça, c'est un autre sujet.

Je voulais seulement souligner que j'étais bien content de m'être délesté d'un paquet de bagages et avoir finalement appris à me déplacer léger.

Voilà peut-être une autre raison de « pourquoi le Yukon ».



DÉJEUNER DE CENTRAIDE 2019

Merci!

Concernés et solidaires, voilà comment se sentent les Yukonaises et les Yukonnais.

<p>Installations et services alimentaires</p> <p>Hôtel Coast High Country Inn</p> <p>Divertissements</p> <p>Remy Rodden Clayton Chapman The Fiddleheads</p> <p>Relations publiques et médias</p> <p>CBC Yukon Chon FM CKRW The Rush Inkspirazionz L'Aurore boréale What's Up Yukon Whitehorse Star Yukon News</p> <p>Enchères silencieuses</p> <p>Alkan Air Alkan Air Alpine Aviation Alayuk Adventures Alternative Fuel and Mechanical Service Angelina's Toy Boutique ATCO Electric Yukon Aurora Geosciences Whiskey Jacks Baked Café and Bakery Bear Paw Quilts Better Bodies Cross Training Centre</p>	<p>Big Bear Donair Black Bird Bakery Bombay Peggy's Boston Pizza Builder's Supplyland Bottom Line Accounting Burnet Media Canada Flooring Enterprises Canadian Tire Capital Helicopters Castle Rock Enterprises Coast Mountain Sports Checkeded Flag Recreation Chu Niikwan Development Corporation Cinderwood Kitchens Ville de Whitehorse Dandelion Dental Dave's Trophy Express Earls Ecol Electric Elements Esthetics Studio Signature Home/Erik's AVU Erin Dixon Firebean Coffee Fireweed Home Comfort GP Distributing Grant Macdonald Great Northern Heli Sports Hands Prints Massage Head to Toe Home Hardware Icy Waters Ltd. Gillian Mckee Kilrich Klondike Business Solutions Klondike Motors Ltd. Make IT Metro Chrysler</p>	<p>Mighty Wash Murdoch's Gem Shop North End Gallery Northern Safety Network Northern Vision Development Northwestel Office Supply Centre Peacock Sales Ltd. Philmar RV Centre Physio Plus Porter Creek Self-Storage Qwanlin Cinema Centre Riverstone Dental Shoppers Drug Mart SKKY Hotel Sportees Active Wear Takhini Hot Pool The Source Titan Gaming & Collectibles Musée des transports du Yukon Triple J's Music, Tattoos & Piercing Unorthodox Wayfarer Oyster House Westmark Whitehorse White Pass & Yukon Route Railroad Whitehorse Motors Ltd. Whitehorse Physiotherapy Winterlong Brewing Yukon Arts Centre Yukon Brewing Company Yukon Dentistry Yukon Quest Mount Logan Lodge Yukon Yamaha</p>
--	---	--

Soulignons aussi la participation des divers ministères, sociétés, commissions, conseils et directions du gouvernement du Yukon qui ont donné des paniers pour l'enchère silencieuse.



PRÉVENTION DES INCENDIES

867 333-0635

nordiquefire.ca

JEU N° 497

SUDOKU

		2			6			
					3	1	5	
7	9	6		1				
				7				
	6		9					
3			5			4		
1		7	6					
	8				4			
9	4		1		6			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 497

7	2	9	8	3	8	1	5	6
1	3	4	6	2	9	8	7	5
8	1	3	7	6	4	5	9	8
2	1	3	7	6	4	5	9	8
1	3	7	6	4	5	9	8	2
8	5	6	9	2	1	7	3	4
6	8	4	9	2	1	7	3	5
4	9	2	3	1	7	8	5	6
5	7	6	9	3	1	2	8	4
6	2	4	7	8	3	1	5	9
3	8	1	2	4	5	7	6	9

Une chauve-souris monstrueuse

Matériaux :

- Un pompon
- Des yeux qui bougent
- Du feutre rouge et noir
- Une paire de ciseaux
- Un pistolet à colle chaude



La langue



La bouche



Les oreilles



Les ailes

Instructions :

1. Découpe la langue dans le feutre rouge;
2. Découpe les ailes, la bouche et les oreilles dans le feutre noir;
3. Branche le pistolet à colle chaude et attends quelques minutes;
4. Colle les ailes, la bouche, les oreilles, la langue et les yeux qui bougent avec le pistolet à colle. Attention, c'est chaud!



Une création de Junior Dicaire avec l'aide de madame Émilie.

MOT CACHÉ

THÈME : LE TRAIN / 8 LETTRES

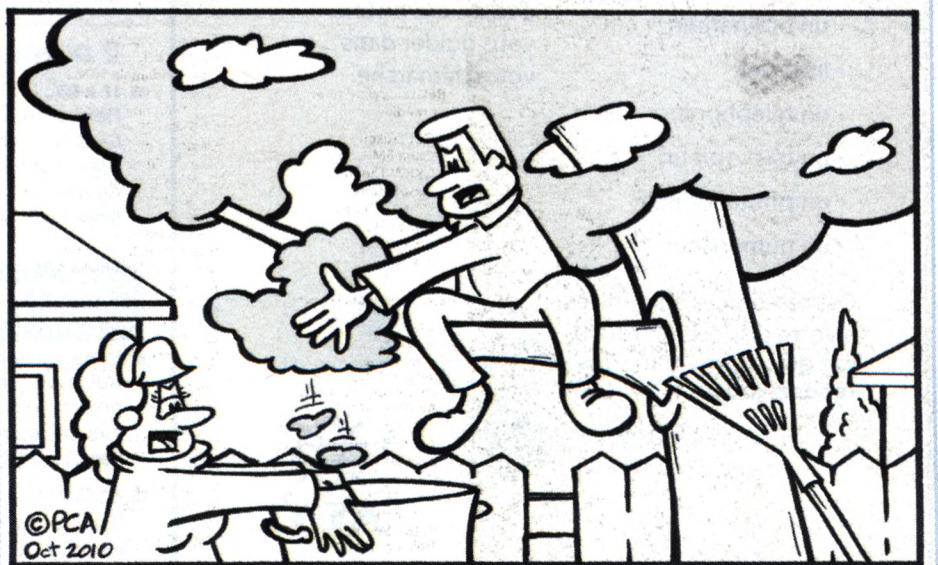
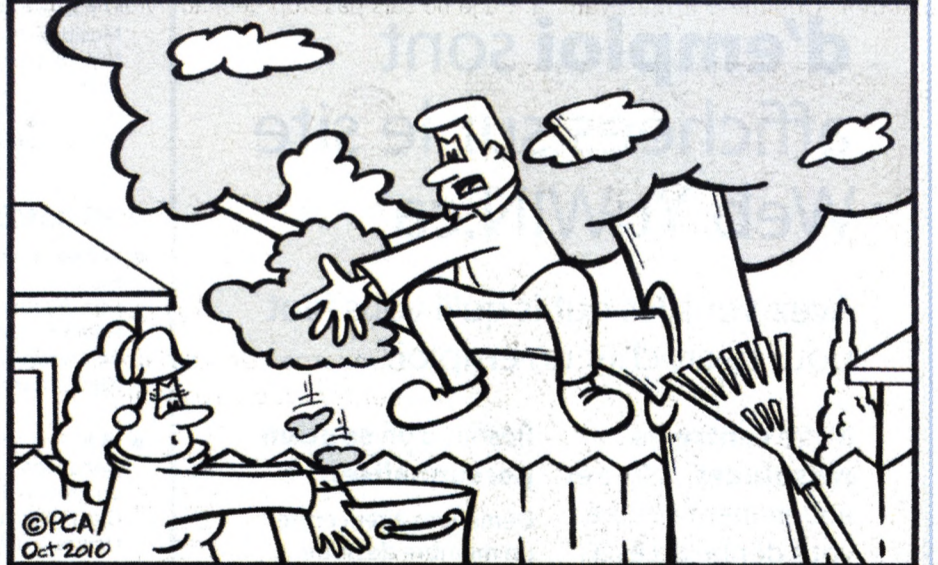
- | | | | | |
|--|--|--|---|---------------------------------------|
| B
BAGAGES
BARRIÈRE | D
DÉBARCADÈRE
DIÉSEL
DORMANT | G
GARE
L
LIGNE
LOCOMOTIVE | R
RAIL
RAME | V
VAPEUR
VOIE
VOITURE |
| C
CABINE
CHEF
CITERNE
COMPARTIMENT
CONDUCTEUR
CONSIGNE
CONVOI
CRAMPON | E
ENGIN
ENTRETIEN
ESSIEU | M
MARCHANDISE | S
SIGNAUX
STATION | W
WAGON |
| | F
FREIN
FRET | P
PASSAGER
PONT | T
TRANSPORT
TRIAGE
TUNNEL | |
| | | Q
QUAI | | |

C	E	I	G	F	C	E	D	P	O	N	T	E	N	D
O	V	O	A	L	R	T	R	O	E	E	N	O	E	E
M	I	V	R	E	Q	E	X	E	R	G	P	B	T	N
P	T	N	E	S	U	R	I	U	I	M	A	R	H	T
A	O	O	E	E	A	F	T	N	A	R	A	I	E	R
R	M	C	L	I	I	I	E	R	C	N	R	N	R	E
T	O	M	I	D	O	N	C	A	S	C	G	A	T	T
I	C	F	A	V	I	W	D	P	E	I	R	I	B	I
M	O	E	R	B	A	E	O	I	S	T	E	S	S	E
E	L	H	A	G	R	R	V	N	S	E	G	T	R	N
N	N	C	O	E	T	O	O	R	I	R	A	A	U	E
T	U	N	N	E	L	C	I	A	E	N	S	T	E	N
S	E	G	A	G	A	B	E	M	U	E	S	I	P	G
T	C	O	N	D	U	C	T	E	U	R	A	O	A	I
E	S	I	D	N	A	H	C	R	A	M	P	N	V	L

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CHEMINOT

7 DIFFÉRENCES

www.pcartoons.com
PIERRE C. ARSENEAULT



RÉPONSES : 1. MAIN 2. POINGÉE DE POUCELLE 3. FEUILLES 4. BOUCHE 5. PLANCHE DE CLÔTURE 6. PIED 7. CHEVEUX



© Julie Todd

Charlie Todd et sa famille faisaient partie des nombreuses personnes qui se sont mobilisées pour donner un coup de main dans le quartier de l'École Émilie-Tremblay afin de faire la cueillette des sacs de nourriture pour la Banque alimentaire, le 9 octobre dernier.



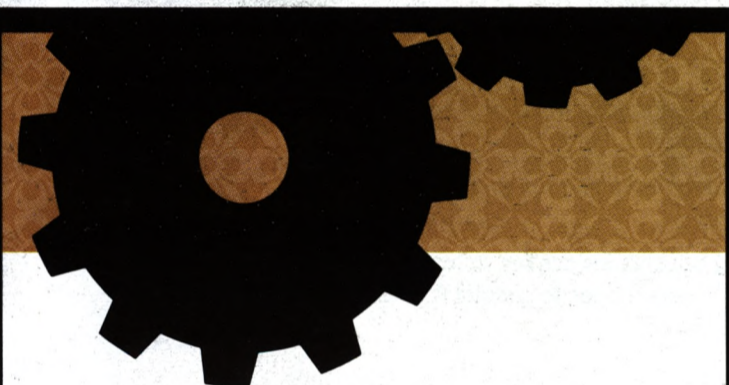
© Fournie

Voici un message de la part de la famille Ménard-Aubert, qui voyage en ce moment en Amérique du Sud.

«Hola le Yukon! Nous sommes à Cusco jusqu'au 31 octobre. Ensuite le Chili et l'Argentine... On prend le temps de s'adapter et de savourer les moments de vie. Chaque jour a ses défis et ses surprises. Nous vivons entourés de gens. Là où nous sommes, c'est une région rurale (Sencca). C'est un endroit en développement pour le tourisme, car un aéroport se construira tout près pour se rendre plus directement au Machu Picchu. (C'est du 25 au 26 octobre que nous avons planifié notre périple au Machu Picchu. À suivre...)

Jean-Christophe : "Je suis content d'avoir vu des lamas et des alpagas et je ne me suis pas fait cracher dessus! Ha! Ha! Ha!"»

Merci pour les nouvelles!



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.



867 668-2663, poste 223

afy.yk.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

25 octobre

- **17 h** : Café-rencontre sur le thème du bal masqué organisé par les EssentiElles et la Commission scolaire francophone du Yukon au Centre de la francophonie. 16 h 30 à 18 h : Décoration de masques, 17 h à 18 h : Souper, 18 h à 19 h : Musique et danse Adultes : 12 \$, 12 à 18 ans : 8 \$, enfants : 5 \$
Rens. : cafe.afy.yk.ca, genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca, 867 667-8680 poste 4

26 octobre

- **17 h 05** : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard.
Rens. : micro.afy.yk.ca
- **19 h** : Représentation du spectacle *Cendrillon / Not Quite Midnight* du groupe de ballet montréalais Cas Public au St. Elias Convention Centre à Haines Junction. Les billets seront vendus sur place.

2 novembre

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine.
Rens. : micro.afy.yk.ca

4 novembre

- **17 h 30 à 19 h 30** : Consultation publique pour contribuer à l'élaboration de la *Stratégie pour les industries créatives et culturelles*. Séance gratuite et en français.
Rens. : online.engagayukon.ca/ccis-fr

À partir du 5 novembre

- **17 h 15 à 18 h 15** : Six séances d'étirements et d'exercices à faible intensité pour développer l'endurance musculaire, le tonus et l'équilibre. Centre de la francophonie.
Rens. : renforcement.afy.yk.ca

6 novembre

- **10 h 30 à 15 h** : Expo formation, carrière et bénévolat. Salon pour les chercheuses et chercheurs d'emploi, les entrepreneuses, les entrepreneurs et le grand public. Collège du Yukon.
Rens. : volunteeryukon.ca

7 novembre

- **17 h à 19 h** : Business After Hours. Soirée de réseautage et de découverte des services offerts en développement économique par l'AFY. Animation en anglais. Northlight Innovation (accès par la porte du Collège du Yukon).
Rens. : bah.afy.yk.ca

RAPIDES

- Bonjour à Royal Ricard et son fils Dany. Que c'est sympathique de rencontrer un francophone de longue date du Yukon! Le temps du trajet de navette jusqu'à Integra Tire où je changeais mes roues pour l'hiver, Royal m'a expliqué qu'il a passé 20 ans au Yukon. Il a ensuite déménagé en Alberta, mais est revenu au Yukon avec son fils Dany récemment. Bon retour à vous deux!
- Merci à tous ceux et celles qui ont visité le Salon du livre. Les profits générés ont déjà permis de distribuer des livres pour une valeur de plus de 3000 \$ à l'École Émilie-Tremblay ainsi qu'au service de garde, à la Garderie du petit cheval blanc et dans la communauté.
- Bon anniversaire à toutes les femmes de la famille Pacaud et Moreau. Stéphanie, Élyse-Anne et Marianna sont toutes les trois natives du mois d'octobre!
- Rémi Beaupré fêtera ses 41 ans le jour de la sortie de ce journal. Bonne fête Rémi! Tu vieillis bien, mais on s'ennuie de ton habit de Ninja!
- Nous offrons notre support à Jean-Marc Bélanger, Danielle Bonneau et leur famille. Plein d'amour va dans votre direction!

PETITES ANNONCES

- L'Association franco-yukonnaise (AFY) recherche des bénévoles pour cuisiner ou assurer le service lors des cafés-rencontres.
Rens. : kstanhope@afy.yk.ca
- La Garderie du petit cheval blanc possède désormais une installation au centre-ville de Whitehorse. Il reste des places disponibles pour des enfants de 15 mois à 4 ans, à temps partiel ou à temps plein. Nous sommes ouverts de 8 h à 17 h. Pour plus de détails, contactez-nous au 867 633-6566 ou au direction@petitchevalblanc.ca.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français TAO Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Pour plus de renseignements, veuillez contacter sbourret@afy.yk.ca.

Annancer :
dir@aurorboreale.ca
867 667-2663